

696

PETIT (*Jean-Louis-Michel*), Lieutenant (Bruxelles, 9.4.1888 — à l'hôpital militaire de la Lukuga, Tanganika, 10.2.1916). Fils de Émile-Étienne-Ambroise et de Bruylandt, Clémentine.

Admis dès l'âge de 12 ans à l'École de Pupilles, Petit fut un élève studieux, discipliné, persévérant. A seize ans, il entra au 1^{er} régiment de ligne où il était promu sous-officier, puis sous-lieutenant, désigné pour le 10^e régiment de ligne, le 6 mai 1911. Vint la guerre de 1914, et Petit prit part avec son unité à la défense de Namur, puis à celle d'Anvers et à la retraite vers l'Yser, à la défense initiale de notre réduit national.

Quand il apprit que la Colonie faisait appel à des volontaires métropolitains pour défendre les frontières de notre Congo, il n'hésita pas à solliciter un engagement qui lui fut accordé. Il s'embarqua donc à La Palice, le 17 septembre 1915 et arriva à Boma le 6 octobre. Il fut acheminé par la Province orientale et le Maniema et désigné pour la défense de la Lukuga. Modeste, aimable et courageux, il se fit aussitôt aimer de ses camarades et estimer de ses supérieurs.

Mais lui qui ne rêvait que de rencontrer l'allemand, allait être terrassé par un autre ennemi, encore plus implacable, et devant lequel il serait sans défense : la dysenterie, qui s'en prit à lui dès le début de 1916 et l'abattit bientôt, résigné mais désappointé, à l'hôpital militaire de la Lukuga. Un de ses amis, le lieutenant Tillot, qui avait pénétré l'intimité de cette âme généreuse et fière, prononça à ses funérailles un émouvant discours.

1^{er} mai 1953.
M. Coosemans.

Bull. Ass. des Vétérans col., mars 1930, p. 11.